

Arnaldo Pomodoro

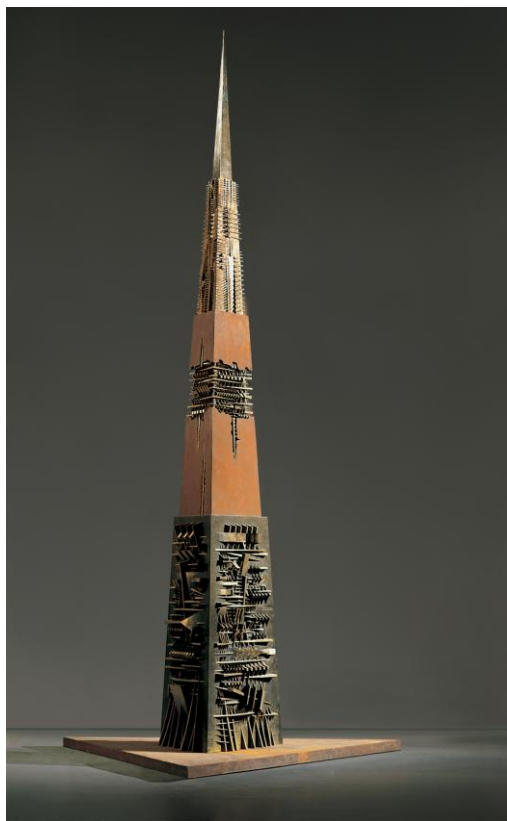
Tornabuoni Art et l'Ambassade d'Italie à Paris
rendent hommage au plus grand sculpteur italien d'après-guerre
à l'occasion des célébrations du 150^{ème} anniversaire de l'Unité Italienne

12 mars – 11 juin 2011

Présentation du catalogue à l'Ambassade d'Italie à Paris (accréditation obligatoire) : mercredi 9 mars à 18h30

Preview presse : jeudi 10 et vendredi 11 mars de 10h30 à 18h30 – 16, Avenue Matignon - 75008 Paris

Vernissage : Vendredi 11 mars 18 heures - 16, Avenue Matignon - 75008 Paris



Lancia di luce II - bronze lucide - cm.700 x 120 x 120

Depuis son ouverture parisienne en octobre 2009, Tornabuoni Art propose un programme culturel unique en organisant d'importantes rétrospectives d'artistes majeurs italiens d'après guerre tels que Fontana, Alighiero e Boetti, Ceroli. La galerie poursuit sa démarche en retraçant le parcours artistique du plus grand sculpteur italien d'après-guerre, de celui qui est sans doute le plus reconnu à travers le monde : **Arnaldo Pomodoro**.

La galerie Tornabuoni Art, en étroite collaboration avec Arnaldo Pomodoro, exposera cinquante œuvres, de 1960 à 2010, sélectionnées dans le vaste répertoire de la production de l'artiste et sa longue méditation sur la forme. Certaines œuvres uniques et inédites, telles que *Continuum*, le bas relief de 5 mètres de long composé de 6 panneaux en bronze, ont été spécialement réalisées pour cette exposition et seront donc exposées pour la première fois au public.

Une partie de l'exposition sera présentée à l'Ambassade d'Italie à Paris, dans la cour d'honneur de l'**Hôtel de La Rochefoucauld-Doudeauville (siège de l'ambassade au 47 Rue de Varenne, 75007 Paris)**.

L'extraordinaire sculpture *Lancia di luce II* en bronze, de 7 mètres de hauteur, sera visible à l'Ambassade aux jours et aux horaires indiqués sur le site de l'Ambassade (<http://www.ambparigi.esteri.it/>).

L'Ambassade accueille cette œuvre prestigieuse dans le cadre des célébrations du 150^{ème} anniversaire de l'Unité d'Italie.

Par ailleurs, l'exposition est documentée par une véritable monographie, trilingue avec 50 reproductions d'œuvres, un texte critique de Bruno Cora et une préface de Jacqueline Risset (Editions Forma).

Le tour du monde des sculptures de Pomodoro

« Les sculptures d'Arnaldo Pomodoro inscrivent l'espace comme les horloges inscrivent le temps », et c'est la raison pour laquelle elles s'intègrent si bien dans des lieux publics célèbres partout sur la planète: de Los Angeles à Milan, de Tokyo à Caracas, d'Honolulu à Canberra

– voir les réalisations d'Arnaldo Pomodoro dans le monde:

http://www.arnaldopomodoro.it/opere_mondo.php



A Los Angeles



A Paris

Son talent inné pour comprendre l'environnement, magnifier un site géographique et symboliser une situation culturelle, l'ont amené à réaliser des sculptures devant le siège des Nations Unies à New York, à l'UNESCO à Paris, et plus récemment pour l'exposition universelle de Shanghai où une œuvre de 10 mètres de haut a accueilli les millions de visiteurs du pavillon italien.

Le bronze est lacéré, arraché, dynamité de l'intérieur

Le langage d'Arnaldo Pomodoro développé à partir de la fin des années 50 à été marqué par le climat culturel de la reconstruction de l'Italie d'après guerre et par l'expérience plastique de Brancusi, ses rencontres avec Lucio Fontana, Enrico Baj et de nombreux intellectuels à Milan où il s'installe en 1954. Ses recherches sur la spatialité l'ont amené à travailler sur différentes formes géométriques, à travers des thèmes récurrents de sculpture tels la sphère, la colonne, le cube, la stèle, le papyre.... dont il modifie l'intégrité par soustraction de matière.



Ainsi le bronze est arraché, lacéré, dynamité de l'intérieur, comme une explosion venant du centre de la sphère, symbole d'une vie intérieure mais aussi montrant une sorte de fragilité, de blessure inattendue sous la carapace, autant qu'une construction architecturale interne à la matière. Ces œuvres sont le fruit d'une technologie démesurée et d'un long travail qui dure parfois des années.

Admiré des critiques, Pomodoro a enseigné dans les départements d'art de plusieurs universités des Etats-Unis, parmi lesquelles Stanford, Californie, Berkeley et le "Mills College". Arnaldo Pomodoro a reçu de nombreuses récompenses dont le Prix International de la Sculpture à la Biennale de Sao Paolo en 1963, la Biennale de Venise en 1964, le Prix international du Carnegie Institute en 1967, le Prix Henry Moore en Japon en 1981 et le Praemium Imperiale de la Japan Art Association pour la sculpture en 1990 (récompensé la même année que Federico Fellini pour le cinéma et le théâtre).

Ses œuvres ont été exposées dans les plus grands musées internationaux, ses expositions itinérantes vont jusqu'au Japon (2001-2002), en Australie et en 2006, c'est le Guggenheim de Bilbao qui lui a consacré une rétrospective.

En 1999, Pomodoro ouvre sa Fondation à Milan dans une ancienne fabrique de turbines hydrauliques (photos ci-dessous). Sous son égide ce bâtiment à l'architecture industrielle devient en plus de son lieu d'exposition le lieu de référence pour l'exposition de sculpture en Italie, un laboratoire expérimental pour les sculpteurs et un lieu d'interaction culturelle entre les artistes, la critique et le public. <http://www.fondazionearnaldopomodoro.it>



Arnaldo Pomodoro à Paris

1976 - Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

2002 - Jardins du Palais Royal

2011 - Galerie Tornabuoni Art

Depuis la Rétrospective du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1976, et la sublime exposition de sculptures dans les Jardins du Palais Royal en 2002, les œuvres d'Arnaldo Pomodoro n'ont pas été montrées à Paris.

C'est donc un véritable challenge pour Tornabuoni Art de rassembler cinquante œuvres parmi les plus emblématiques de la carrière de l'artiste. Une exposition que la galerie prépare avec Arnaldo Pomodoro depuis un an et demi et qui devrait être un événement culturel majeur de l'année 2011.



Grande Porte Marco Polo, studio, 1988-2008
Bronze, 121 x 102 x 20 cm



Stèle, I, II, III 1997
Bronze, 250 x 25 x 15 cm

A propos de Tornabuoni Art

Créée en 1981 à Florence par Roberto Casamonti, dans la rue qui a donné son nom à la galerie, TORNABUONI a ouvert des espaces à Crans Montana en Suisse en 1993, à Milan en 1995, à Portofino en 2001, Forte Dei Marni en 2004, Venise en 2005 et enfin Paris en 2009.

Rejoint par ses enfants Michele et Ursula, Roberto Casamonti, qui a travaillé en direct avec des artistes comme Sebastian Matta, Emilio Vedova, et exposé régulièrement des œuvres de Massimo Campigli, Lucio Fontana, Alighiero Boetti, Alberto Burri, présente depuis quelques années des grands maîtres de l'art moderne tels que Wesselmann, Warhol ou Basquiat qui n'étaient pas dans l'écurie des artistes du début. Les Casamonti travaillent aussi directement avec la nouvelle génération d'artistes contemporains italiens ayant déjà une renommée internationale.



Sphère 1990, Bronze Ø 50 cm



Asse del movimento, II, 1983-1987
bronze, 170 x 175 x 150 cm